



Les premiers visiteurs européens

Une escale dangereuse mais appréciée



La Réunion vue du large . Collection O. Fontaine



Tortue endémique de Bourbon, *Cylindraspis forsteri*, aujourd'hui disparue à cause d'une chasse abusive. Fonds Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

Vue de la rade de St Paul en 1722 par le R.P. Jacques, missionnaire de la Compagnie de Jésus. Fonds Archives Départementales de La Réunion « Lettres édifiantes et curieuses » .

Les premiers navigateurs européens qui s'arrêtent le long des côtes de l'île Bourbon* aux XVIe et XVIIe siècles, déplorent qu'elle ne dispose d'aucun abri naturel pour les navires. Seules la Baie de Saint-Paul et, dans une moindre mesure la rade* de Saint-Denis, permettent aux bateaux de jeter l'ancre sans trop de risques. Mais elles ne protègent ni du vent, ni de la houle et encore moins des cyclones.

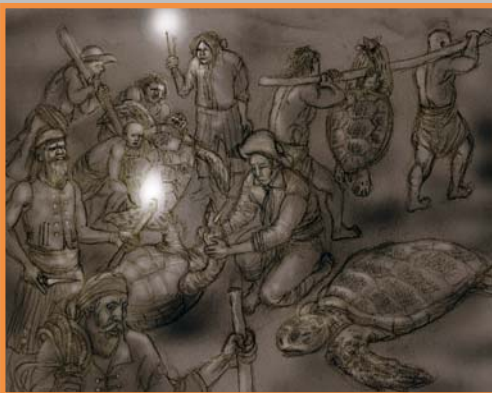
Pourtant l'île dispose d'atouts considérables pour des marins qui viennent d'effectuer de longues traversées : à Saint-Paul, de nombreuses sources d'eau pure coulent près du rivage. Les oiseaux, poissons, tortues de terre et de mer, cabris et cochons sauvages, procurent des vivres en abondance. De grandes forêts fournissent aux marins le bois nécessaire pour réparer les navires. Enfin, un climat très sain permet aux blessés et malades victimes des dures conditions de navigation de l'époque, de se rétablir rapidement.

Les terres sont fertiles et la Compagnie des Indes* qui a pris possession de l'île en 1642 décide en 1665 d'y établir des colons*, afin que ces derniers puissent fournir des produits de culture et d'élevage à ses navires qui, partant de France, vont commercer dans les Indes.

L'île devient ainsi une escale, mais à la suite du naufrage du « Saint Jean-Baptiste » survenu en 1689 dans la Baie de Saint-Paul, la Compagnie des Indes détourne ses vaisseaux des côtes de Bourbon durant plusieurs années jusqu'au début du XVIIIe siècle.



Perroquet Masquarin, *Mascarinus mascarinus*, également disparu. Fonds Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion



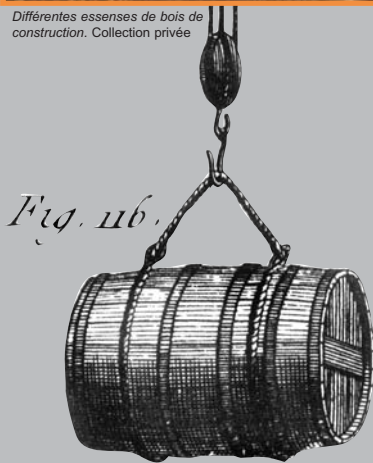
Chasse à la tortue marine sur les plages de St Gilles et St Paul. Collection privée



Différentes essences de bois de construction. Collection privée



«Die Insel Bourbon» Carte de l'île Bourbon 1719. Fonds Archives Départementales de La Réunion 2 FI Réunion 1



Baril servant à conserver l'eau potable, les grains, le vin ou les viandes salées. Encyclopédie méthodique de la Marine 1787 Collection privée



Rose des vents, extraite d'une carte de l'île Bourbon du XVIIIème siècle . Collection privée



Vue de la baie de St Denis, vers 1701 (Détail). Fonds Bibliothèque Nationale. Ces dessins représentant les côtes, servaient aux pilotes des navires à se repérer pour le mouillage.

Bourbon : ancien nom de l'île de La Réunion qu'elle porta de 1642 à 1793 et de 1810 à 1848.
Rade : Baie qui sert d'abri naturel pour les navires.
Compagnie des Indes : Groupe de négociant-armateurs qui ont reçu de leur souverain le monopole des relations commerciales avec les Indes.
Colon : Habitant de l'île Bourbon qui n'est pas esclave.